

Ces aperçus analytiques sur la COVID-19 ont été conçus pour saisir les informations et analyses les plus récentes dans un contexte qui évolue rapidement. Certaines thématiques seront abordées plusieurs fois au cours de cette analyse. Si vous souhaitez proposer un sujet, veuillez nous envoyer un courriel à research@iom.int.



Nouvelles recherches et analyses sur les mouvements internes et la COVID-19

[India's coronavirus mass migration: how we've misunderstood the India migrant labourer](#), Sugandha Nagpal et Vatsalya Srivastava

[Should internal migrants be held accountable for spreading COVID-19?](#), Qiuji Shi et Tao Liu

[COVID-19 Crisis Through a Migration Lens](#), Banque mondiale

[COVID-19 is reducing domestic remittances in Africa: what does it mean for poor households?](#), Samik Adhikari

[The Schengen Area and the Coronavirus Pandemic](#), Jolanta Szymańska

[Lockdown Strategies, Mobility Patterns and COVID-19](#), Nikos Askitas, Konstantinos Tatsiramos et Bertrand Verheyden



Mouvements massifs internes

Dans les jours qui ont suivi la fermeture du pays en mars, l'Inde a connu les mouvements massifs internes les plus importants depuis la partition en 1947 : au 23 mai, [7,5 millions](#) de personnes avaient quitté les centres urbains pour les zones rurales. Selon la [Banque mondiale](#), le confinement a eu un impact sur les moyens de subsistance d'une grande partie des migrants internes d'Inde, qui travaillent souvent dans le [secteur informel](#), sans protection sociale.

Le gouvernement a [réagi](#) en installant des camps avec des provisions de base pour fournir un abri ; cependant, beaucoup ont choisi de rentrer chez eux – certains en parcourant plus de [1 000](#) kilomètres. En arrivant dans leur village d'origine, certains migrants de retour ont été [stigmatisés](#) car les villageois craignaient qu'ils soient porteurs du virus, même après une quarantaine de 14 jours.

COVID-19 et rapatriements de fonds nationaux

Alors que l'importance des rapatriements de fonds internationaux pour le développement humain est largement [documentée](#), le rôle crucial des rapatriements de fonds nationaux est moins souligné. Des [recherches](#) montrent que les rapatriements de fonds internes concernent davantage les ménages africains, y compris les plus pauvres, probablement parce que le nombre de personnes qui migrent à l'intérieur des pays est bien [plus élevé](#) que celui des personnes qui traversent les frontières et, en raison des coûts initiaux élevés de la migration à l'étranger, concerne des personnes [plus pauvres](#). En conséquence, la diminution des rapatriements de fonds nationaux induite par la pandémie pourrait priver les [ménages ruraux](#) d'une source essentielle de revenus supplémentaires, ce qui risque d'entraîner une augmentation de la pauvreté.

Pourquoi les migrants internes ne sont pas responsables de la propagation de la COVID-19

Lorsque la COVID-19 a commencé à se répandre en Chine, certains ont affirmé que les migrations internes massives qui avaient eu lieu pendant le Festival du printemps chinois en étaient le principal moteur. Cependant, dans une analyse récente, [Qiuji Shi et Tao Liu](#) ont contesté cette affirmation, et constatent au contraire que les premières villes touchées étaient des mégapoles connectées à Wuhan par les affaires et le tourisme, par opposition aux migrations internes. Ils notent également que la propagation de la COVID-19 en Europe, alors que la région n'est pas en période de vacances, illustre le fait que personne ou aucun groupe ne devrait être tenu responsable de la propagation du virus – la mobilité est progressivement devenue la norme, affirment-ils.

Fermeture des frontières intérieures

En avril, alors que la pandémie de COVID-19 commençait à s'intensifier en [Australie](#), plusieurs États ont décidé d'ériger des barrières d'eau et des barrières routières pour empêcher toute circulation, sauf les voyages essentiels à destination et en provenance des territoires voisins. C'est la première fois que de telles mesures sont prises depuis la grippe espagnole, il y a 100 ans.

[À la mi-juin, l'on a commencé à rouvrir](#) ces frontières intérieures, l'Australie-Méridionale ayant assoupli ses contrôles aux frontières pour la plupart des États, bien qu'ils restent en place pour les deux États les plus peuplés – la Nouvelle-Galles du Sud et le Victoria – où la plupart des cas de COVID-19 ont été signalés. Ces frontières devraient être ouvertes à la fin du mois de juillet.

Interruption de la liberté de circulation des personnes

En vertu de [l'Accord de Schengen](#), toute personne est autorisée à franchir les frontières intérieures de l'espace Schengen – qui englobe la plupart des États Membres de l'UE – sans être soumise à des contrôles aux frontières. Cependant, le début de la pandémie a vu de nombreux États réintroduire unilatéralement des [contrôles aux frontières](#) pour tenter de ralentir la propagation du virus. [Les cas commençant à diminuer](#) en Europe, les États ont commencé à lever ces [restrictions](#). La Slovénie a ouvert ses frontières le [15 mai](#), tandis que la majorité des pays de l'espace Schengen – de la France à la Grèce en passant par l'Italie et la Pologne – ont levé leurs restrictions à la [mi-juin](#). La Suède, le Luxembourg et les Pays-Bas n'ont [pour leur part](#) fermé leurs frontières à aucun moment. L'UE a lancé la plateforme web [Re-open EU](#), qui fournit des informations en temps réel sur les frontières et les moyens de transport disponibles dans les États Membres.

La CEDEAO, la plus grande zone de libre circulation d'Afrique, a imposé des restrictions aux frontières à la [mi-mars](#), laissant les personnes en voyage dans la région en [détresse](#), sans accès au marché du travail ou à la protection sociale. Les ministres du gouvernement ont depuis proposé de rouvrir les frontières terrestres, aériennes et maritimes intérieures en juillet dans le cadre d'un [plan en trois phases](#). De même, le [Kenya](#) a fermé ses frontières aux autres membres de la Communauté d'Afrique de l'Est en mai, et neuf [laboratoires mobiles](#) ont été déployés pour effectuer des tests systématiques aux frontières intérieures de la CAE, en particulier le long de la frontière entre le Kenya et l'Ouganda.

Cet aperçu analytique sur la COVID-19 a été élaboré par l'équipe de recherche de l'OIM (research@iom.int).

Clause de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans le présent ouvrage sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles de l'OIM. L'inclusion ou la présentation de matériel n'impliquent aucune prise de position de la part de l'OIM ou de l'un de ses membres ou partenaires.